

Zoo la Garenne, Le Vaud

www.lagarenne.ch

L'ancien «Zoo La Garenne» avec ses enclos en partie insatisfaisants a été définitivement fermé au printemps 2016. Tous les animaux qui s'y trouvaient ont été soit placés ailleurs, soit déplacés dans le nouveau centre de protection de la nature. Sous direction scientifique, celui-ci s'étend sur trois hectares et a ouvert ses portes en mars 2016, tout près de l'ancien zoo, mais avec une nouvelle équipe directrice. Le parc animalier de La Garenne s'entend comme centre d'élevage de conservation d'espèces européennes menacées et de sensibilisation à la protection de la nature. C'est également une station d'accueil et de soins pour les animaux sauvages. Le parc est le premier au monde à être parvenu à élever des vautours moines. Il a aussi été le premier à élever des gypaètes barbus et des vautours fauves en Suisse. Bon nombre des animaux présents dans le parc nécessitent des soins et ne peuvent plus être relâchés dans la nature. Ils sont détenus dans des enclos de taille généreuse, modernes, adaptés à leurs besoins. Par ses conditions de détention exemplaires et son concept de formation (panneaux adaptés aux familles, salles de séminaires, boutique avec littérature spécialisée), mais aussi par sa participation à des programmes de réintroduction d'espèces menacées (gypaète barbu, ibis chauve), le nouveau «zoo» de La Garenne est un exemple de détention animale judicieuse et moderne, socialement légitimée.

Exemples positifs

Loup des Apennins

Les deux loups appartiennent à la sous-espèce du loup italien (*Canis lupus italicus*) et représentent donc celle qui revient peupler la Suisse depuis une vingtaine d'années. Ils disposent au total d'une surface de 2500 m². L'enclos comprend un vaste plateau agrémenté d'une végétation dense et basse, de structures variées en bois mort et d'un bassin. L'installation s'étend jusque vers un talus boisé, où les animaux trouvent de l'ombre, peuvent se cacher des regards et se reposer. La partie de l'enclos où pousse la forêt est traversée par un pont en bois, qui permet parfaitement aux visiteurs d'observer les loups.



L'enclos des loups est situé à proximité de celui des lynx des Carpates et des sangliers, de sorte que toutes les espèces voient leurs sens naturellement stimulés par les odeurs et les bruits de leurs voisins.

Les carnivores reçoivent leur nourriture – essentiellement du gibier péri ou victime de collisions sur la route – sous forme de cadavres entiers, ce qui les oblige à dépecer eux-mêmes ces proies comme ils le feraient dans la nature. Les loups apparaissent aussi très détendus. Ils se reposent bien cachés dans le sous-bois, creusent des grottes ou tirent des cadavres d'animaux entiers à travers leur enclos, comme s'ils n'avaient jamais vécu autrement.

Bouquetin des Alpes, vautour, ibis chauve, marmotte des Alpes

Cette grande volière est la plus haute d'Europe: son toit, constitué d'un filet, s'élève à 28 mètres et recouvre une surface de près de 1700 m². Elle permet aux gypaètes barbus, aux vautours fauves et aux ibis chauves qui y cohabitent de faire de courts vols. Avec les gypaètes, La Garenne participe depuis 25 ans au programme de réintroduction international dans les Alpes. La femelle Gypaète barbu âgée de 30 ans a donné naissance à 17 petits qui ont été relâchés dans la nature. Elle est aussi la grand-mère d'un grand nombre de gypaètes nés en liberté, et notamment de la première couvée (2007) suisse après



l'éradication de cet imposant oiseau dans notre pays. L'élevage des gypaètes a lieu dans un espace qui peut être séparé au sein de la grande volière, vaste de 400 m². En dehors de la période de reproduction, la volière entière est accessible à toutes les espèces d'oiseaux présentes (gypaètes, vautour fauve, vautour moine et ibis chauve). L'installation est aménagée de manière très naturelle, imitant un paysage alpin, avec falaises, pierriers, prairies et ruisseau. Les vautours trouvent dans la falaise des postes d'observation et des niches pour se reposer et se retirer, mais aussi pour faire leurs nids et couvrir, en compagnie de passereaux indigènes (qui peuvent entrer et sortir de la volière à leur guise). Pour le soin du plumage et pour se rafraîchir, les oiseaux disposent de deux petits étangs, dont un enrichi de dioxyde de fer pour répondre aux besoins comportementaux des gypaètes barbus. Les vautours sont nourris avec du gibier qu'ils doivent eux-mêmes dépecer. Les ibis chauves utilisent aussi les rochers comme place de nidification. En outre, ils se servent d'une butte exposée

pour leurs longs bains de soleil, dans une position typique de cette espèce. Diverses occupations autour de la nourriture incitent les ibis chauves à fouiller les environs de leur long bec pour y trouver de quoi se nourrir. Le petit troupeau de bouquetins dispose d'auges, d'abris, de rochers où grimper et de prés. Quant aux marmottes, elles ont suffisamment de possibilités de creuser des terriers entre les rochers. Un sentier mène les visiteurs à travers la grande volière, dont les dimensions généreuses permettent aux animaux de se mettre hors de portée des regards. Une belle réalisation!



Hibou grand-duc

Cette grande volière aménagée conformément aux besoins de l'espèce offre aux chouettes de nombreuses possibilités. Elle est équipée de surfaces exposées, de zones où pousse une végétation naturelle dense, et d'une longue falaise, comportant de nombreux éperons, des niches et des grottes. Les visiteurs ont accès à une petite partie de l'installation.

Loutres et nutria

Les nouveaux enclos des loutres ou des ragondins sont bien aménagés, conformément aux besoins des animaux. De grands bassins profonds permettent à ces deux espèces de nager à leur guise. Les

loutres bénéficient de rives naturelles, avec un cours d'eau artificiel. L'installation dispose aussi d'une zone généreuse qui peut être séparée, afin de pouvoir mettre un mâle à l'écart de sa famille pendant la naissance des petits et leur élevage. Grâce à la possibilité de voir dans les box de repos et à la présence d'écrans, les visiteurs sont en mesure d'observer ce prédateur nocturne durant sa période de repos diurne.

Remarques

Rapaces indigènes

Cette volière de dimensions généreuses offre de nombreux perchoirs de hauteurs variées (couverts et exposés, plateformes et branches), des bains d'eau, de la végétation naturelle et de l'espace suffisant pour de courts vols et de longues promenades. Les rapaces détenus dans la volière (buse variable, milan royal, milan noir, bondrée apivore) ont été recueillis blessés et ne peuvent plus être remis en liberté. Ils bénéficient dans cette volière d'une bonne vue d'ensemble sur les environs, peuvent appeler et entrer en contact visuel avec leurs congénères en liberté et disposent de possibilités de retrait en nombre suffisant.

Fouine

La détention de deux fouines dans un cabanon reconstitué doit montrer comment ces animaux utilisent les édifices construits par l'homme. L'installation est une salle de jeux et offre aux animaux des possibilités d'occupation variées. Les fouines peuvent aussi explorer le sol. Comme elles grattent celui-ci qui est très sec, une fine couche de poussière recouvre tout. Les animaux n'ont pas accès à une zone extérieure, mais l'endroit est bien ventilé.



Terrariums

De petits animaux indigènes, actifs de jour ou de nuit, sont détenus dans divers terrariums aménagés conformément aux besoins de l'espèce et disposés dans le centre des visiteurs. Des fourmis rouges, des crapauds communs, des loirs, des musaraignes et des chauves-souris sont exposés ici. Les terrariums des animaux nocturnes se trouvent dans une pièce où le rythme du jour et de la nuit a été inversé. Les chauves-souris ont été recueillies blessées et ne sont plus en mesure de voler. Elles ne peuvent donc pas être relâchées dans la nature. Leur détention doit servir à présent à l'éducation du public.

Dernière mise à jour le 12 mars 2020

Factsheet Zoo la Garenne, Le Vaud

★★★●●

Affiliation	EAZA, zoosuisse
Contribution à la protection des espèces	Élevage de conservation des espèces et participation à des projets de réintroduction (gypaète barbu, ibis chauve)
Information du public	Panneaux de création propre, visites guidées
Activités de recherche	Au zoo et sur le terrain
Offre de loisirs	Sur les animaux en captivité et sur le terrain
Concept	Espèces animales indigènes, élevage de conservation, protection de la nature, sensibilisation, station d'accueil et de soins

★★★ = Zoo sous direction scientifique/Parc animalier avec engagement avéré pour la protection des espèces et l'éducation

●● = Cette institution s'efforce de détenir les animaux dans des conditions particulièrement respectueuses de l'espèce et compte plusieurs enclos exemplaires. L'institution pratique en outre l'élevage de conservation d'espèces menacées et/ou participe à des programmes de réintroduction. Elle suit également des objectifs de sensibilisation à la protection des espèces et pédagogiques.

WAZA, EAZA: World/European Association of Zoos and Aquaria (Association faïtière des zoos et aquariums sous direction scientifique dans le monde entier / en Europe, organisation internationale de protection des espèces)

zoosuisse: association des parcs zoologiques suisses gérés de façon scientifique